

Le Patrimoine Culturel

CHEF D'OEUVRE DU PATRIMOINE ORAL ET IMMATERIEL
Direction du Patrimoine culturel la Fédération Wallonie Bruxelles

Crossage à l'tonne



1. ASPECTS PRATIQUES

- a. **Nom de l'élément** : CROSSAGE A L'TONNE

- b. **Localisation géographique** : 7950 CHIEVRES.
Situé à 25 km de Mons et à 35 km de Tournai, l'entité de Chièvres est composée de : le centre-ville et ses hameaux de Vaudignies et d'Horimetz et les villages de Grosage, Huissignies, Ladeuze, Tongre-Notre-Dame et Tongre-Saint-Martin

- c. **Communauté concernée (groupes ou individus)**
Les Amis du Crossage
Les croseuses et croseurs participants
L'office du Tourisme et la ville de Chièvres

- d. **Société ou groupe responsable** ASBL les Amis du Crossage, soutenu et guidé par l'Office du tourisme de Chièvres
OT : Grand'Place, 30 – 7950 Chièvres

- e. **Personne(s) de contact** :
Présidente OT : Emeline LACH
E-mail : contact@otchievres.be

Emilie Nisolle (+ 32 68 64 59 61)
E-mail : e.nisolle@otchievres.be

2. HISTORIQUE

Le crossage trouve ses origines au Moyen Âge et il est souvent qualifié l'ancêtre du golf. Il est un jeu de balle et bâton ; certains historiens pensent qu'il serait arrivé d'Orient en Europe par les routes de la soie ou par les croisades. En Europe, quatre formes de sport similaires se côtoient durant le Moyen Âge : le jeu de Colf (Flandres, Brabant et Hollande), le jeu de Golf (Ecosse), le jeu de Mail (Sud de la France et dans les capitales européennes) et notre jeu de Crosse (Hainaut et Flandre française)

Pour ce qui est du Hainaut, en 1332, les archives des comptes de la Cour de Hainaut relatent que le comte Guillaume 1^{er} paie 8 deniers pour l'achat d'*estues* (balles) pour la paume et 6 sols 10 deniers pour *estues à chôler* (balle pour le jeu de soule). Des jeux de balle, tels que la soule et la chôle, se pratiquaient à l'aide d'une crosse et d'une balle en bois et voyaient s'affronter des groupes de deux équipes. Ces jeux sont à l'origine du crossage. Le but était de frapper une cible (trou, arbre, porte, tonneau, ...) par la force de la balle en fonction du coup donné.

À cette époque, le "crossage" était une activité sportive saisonnière et locale. Il se pratiquait sur les places publiques ou dans les rues, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte des cités du Sud de la Belgique et du Nord de la France.

Au cours du temps, la *chôle* s'est vue réglementée pour éviter les accidents du jeu. Au fil des ans, les communes ont établi des restrictions. Au XVIII^e siècle, en milieu urbain, les crosseurs étaient expulsés de la ville de Lille et leur activité était considérablement encadrée comme à Ath.

La littérature historiographique consacrée au crossage s'intéresse principalement à citer des références de l'usage médiéval, puis après une éclipse reprend la mention de quelques règlements de la fin XVIII^e s. Pour l'époque contemporaine, elle se contente de décrire la situation telle qu'elle se pratique au moment de la rédaction. En 1968, Jean Pierard avance que « ce serait vers les années 1870-1880 que serait né ce sport vénérable », comme pratique sportive au sens contemporain du terme en parlant du Borinage. En 1885, Emile Zola dépeint une partie de jeu de crosse dans son roman « Germinal » (livre IV, chapitre 6).

Effectivement, c'est à ce moment que remonte la première trace de la pratique actuelle recensée à ce jour pour Chièvres. En 1852, un journal local, *L'Echo de la Dendre*, annonce la tenue de la manifestation chiévroyse et invite les participants à s'y préparer (document reproduit en annexe). En 1967, dans le même journal, Léon Bréda relate une anecdote survenue entre deux groupes de crosseurs en 1902 dans le cabaret de Tontine au hameau d'Horimetz. En 1929, Maurice Van Haudenarde relève qu'à son époque encore, « *ils crossent le long des chemins, comme cela se pratique encore chaque année dans la ville de Chièvres* ». Selon toute hypothèse, le crossage aurait cessé durant les deux guerres mondiales et a repris vigueur après les périodes de conflits.

En 1998, à l'initiative du Premier Echevin chiévroyse, Jean-Marie Dubois, une soixantaine de personnes créent un comité de gestion pour l'évènement « crossage » afin de mettre en place une assurance collective couvrant les joueurs et de veiller au bon encadrement de l'activité.

Bien vite, ce comité va étendre son champ d'actions et redynamiser la manifestation (voir annexe). En 2013, ce comité du crossage asbl se dissout, remet ses prérogatives à l'Office du Tourisme de Chièvres et devient une association de fait sous le nom des « Amis du crossage ».

3. SITUATION ACTUELLE

3.A.Description

Le crossage à l'tonne est un jeu sportif où les participants sont dénommés « crosseurs ». Il se déroule dans les rues du centre-ville de Chièvres et dans son hameau de Vaudignies, chaque Mercredi des Cendres, ainsi que dans le village de Grosage et aussi à Quevaucamps, le samedi suivant depuis 2018. Dans le Hainaut occidental, ce sport se pratique à l'aide d'une crosse (sorte de club et d'une cholette (grosse balle), tous deux en bois de saule ou de frêne, fabriquées par des artisans locaux. Le principe du jeu consiste à mettre en compétition amicale plusieurs équipes par groupe de deux le long d'un parcours défini préalablement, soit en fonction d'un choix ou par tirage au sort.

Le but est d'atteindre, en un minimum de coups, une série de tonnes (tonneaux, fûts) disposées le long du parcours en des endroits déterminés devant un point d'arrêt (café ou buvette). La pratique du jeu reste la même qu'autrefois, avec les mêmes règles de base mais avec une certaine liberté offerte aux joueurs qui établissent leurs propres règles en interne.

Lors du crossage, il n'est pas rare de voir les « anciennes » équipes accueillir de nouveaux membres. Les anciens se chargent alors d'expliquer les règles et les tactiques de jeu. Pour cela, certains moyens et petites astuces sont parfois utilisées pour expliquer les règles. (voir le placement bouchons en annexe).

Avant de démarrer d'une de ces tonnes, les deux équipes concurrentes négocient un nombre de coups pour atteindre la prochaine tonne. La meilleure *offrante* va alors « choler » en direction de la cible ; après avoir cholé trois coups, l'équipe adverse a la possibilité de « décholer » (choler dans le sens opposé) une fois.

Quelques tactiques sont utilisées sur le parcours pour ralentir l'équipe adverse (ex. choler dans un fossé ou derrière une gouttière, décholer le plus loin possible pour empêcher l'autre équipe d'atteindre la tonne). La technique de la cuillère est également utilisée devant la tonne. Le coup est alors réalisé en levée pour que la cholette touche la tonne par le haut.

Durant le jeu, les joueurs doivent suivre un circuit préétabli en fonction des tonnes. Le parcours n'est pas figé. Les crosseurs peuvent se diriger dans Chièvres, Vaudignies ou Grosage comme ils le souhaitent et en fonction des rues qu'ils veulent prendre. Le parcours de Chièvres est plus étendu que celui de Vaudignies et Grosage. Il n'est donc pas possible de s'arrêter à tous les points d'arrêt. Les crosseurs réalisent leur choix de tonnes en fonction de l'affinité qu'ils ont avec les associations ou selon les circonstances. Les tonnes sont placées aux cafés et chez les particuliers qui accueillent des buvettes d'associations.

En 1998-1999, dans un souci de sécurité, Jean-Marie Dubois, échevin du folklore et Stéphane Bonge, chiévrais, mettent en place la première assurance. Auparavant, rien n'avait été établi. Mais vu le nombre de joueurs et la dangerosité du jeu, ces deux personnes ont été soucieuses

de la sécurité des crosseurs et des personnes présentes sur le terrain. La même année, des plans ont été réalisés. Un comité s'est également formé pour suivre le crossage de manière plus stricte.

Le signe distinctif de l'assurance change chaque année : autocollants, badges, bracelets, brassards, ... Les premières assurances étaient des autocollants à placer sur les crosses avec l'année de l'évènement et l'écusson de la ville. Puis sont venus les brassards, les bracelets en papier et enfin les badges et les masques.

Depuis plusieurs décennies, le crossage se pratique le mercredi des Cendres ou parfois le Lundi ou Mardi Gras dans certaines zones du Hainaut Occidental. A Chièvres et Vaudignies, le Mercredi des Cendres se prépare durant toute l'année. Quatre à cinq réunions sont organisées en vue de mettre en place les activités liées au crossage et aux soumonces. Ces réunions rassemblent les membres des Amis du crossage, de l'Office du Tourisme et de l'Administration communale ; ce sont les organisateurs actuels de la pratique séculaire du crossage.

En premier lieu, afin de faire participer la population par l'intermédiaire de la vie associative et de faire vivre la cause pour laquelle l'association s'investit, les organisateurs (Office de Tourisme et Amis du crossage) adressent un courrier officiel aux acteurs de l'Horeca et aux différents comités d'associations locales chiévroyennes qui souhaitent gérer une tonne sur un des parcours du crossage. Des consignes leur sont soumises (formulaire d'inscription, autorisations à solliciter, règles de sécurité strictes à observer, ...). Ensuite, une réunion préparatoire est planifiée à l'Administration communale.

Un avis officiel est également envoyé aux riverains en vue de les prévenir de l'activité et de les inviter à protéger leur façade d'éventuels dommages occasionnés par des coups de cholette. En cas de dégâts dûment constatés après l'activité, des habitants pourront alors être dédommagés.

Quelques semaines avant le crossage, les futurs participants sont invités à se souscrire une assurance à l'Office du Tourisme ou dans un de ses relais (café, librairie). Durant la journée du crossage, chaque joueur devra être porteur d'un signe distinctif (badge, bracelet) prouvant qu'il est couvert par l'assurance, délivré par les organisateurs.

Les crosseurs participants ont également la possibilité d'acheter du matériel (cholette et crosse) au bureau de l'Office du Tourisme.

Le crossage proprement dit

Le Mercredi des Cendres, ou le samedi qui suit, les crosseurs se réunissent avec leurs équipes respectives. Le crossage se déroule de 12 h jusqu'à 18h, lorsque l'obscurité commence à tomber. Généralement, les mêmes co-équipiers se retrouvent d'année en année. Chaque groupe se donne rendez-vous, à sa convenance, à un point déterminé du parcours (une buvette par exemple). Le crossage peut alors débuter. Depuis quelques années, les équipes se choisissent un nom de reconnaissance et d'autres viennent déguisées de manière carnavalesque.

Les représentants des Amis du crossage sont reconnaissables sur le terrain, vêtus de leur sarrau et de la casquette bleus ainsi que du foulard rouge.

Dans un même groupe de joueurs, se constituent deux équipes de 4 personnes au maximum. Les équipes négocient le nombre de coup pour passer d'une tonne à l'autre et laquelle d'entre

elles déchôlera. L'équipe qui commence doit atteindre la tonne en un minimum de coups. La négociation se reproduit à chaque nouveau départ vers une autre tonne. Après l'activité, les crosseurs se retrouvent pour déguster le repas traditionnel dans un établissement de leur choix.

En 2000, les Amis du crossage (alors le Comité du Crossage) initient les premières soumonces. Une semaine avant le crossage, elles ont pour objet de désigner un roi au moyen d'une série d'épreuves de dextérité. D'abord réservées aux adultes (hommes uniquement), elles sont organisées dans le hameau d'Horimetz, à Chièvres. Dans le but d'accentuer la mise en contexte réel, un parcours préétabli est ponctué de plusieurs tonnes, que les crosseurs, candidats au titre royal, doivent atteindre en un minimum de coups. Une pause permet également aux crosseurs soit de se désaltérer, soit de manger aux différentes haltes.

Depuis 2002, une épreuve destinée aux enfants est mise sur pied pour désigner un prince du crossage. Une invitation est lancée dans les différentes écoles de l'entité, libres et communales ainsi qu'à l'école du « Trèfle » (pour adolescents porteurs d'un handicap). Des groupes mixtes sont constitués et chaque joueur doit réaliser quatre épreuves-jeux à l'aide d'une crosse et d'une cholette.

Les épreuves des soumonces :

Jeu 1 : Les quilles - Frapper la cholette avec sa crosse et faire tomber le maximum de quilles.

Jeu 2 : Le « trou madame » - L'enfant est placé devant une boîte munie de 7 encoches dont les points évoluent entre 1 et 7. Il doit viser ces encoches à l'aide de sa crosse et décocher la cholette dans les encoches pour marquer un maximum de points.

Jeu 3 : La tonne - Toucher la tonne en un minimum de coups.

Jeu 4 : Le jeu de la longueur - Toucher la tonne en une certaine distance. C'est un jeu d'adresse. Pour chaque jeu, sauf pour les jeux 3 et 4, l'enfant est placé à une distance de 5 mètres pour chaque atelier. Il dispose de trois coups d'essais pour chaque activité. L'enfant qui marquera le plus de points sera élu « Prince du crossage ».

En 2015, une élection de miss cholette est également créée. En effet, le crossage au départ était exclusivement destiné aux hommes. Le souhait était d'ouvrir ce type d'épreuve aux femmes.

Avant le crossage, l'ensemble des représentants communaux ainsi que les Amis du crossage et l'Office du Tourisme accueillent les heureux gagnants et attribuent les titres au cours d'une cérémonie officielle. Le roi, le prince et la miss reçoivent alors leurs signes distinctifs (le sarrau bleu, le foulard, la crosse et la cholette du crosseur) et leurs noms sont gravés chaque année sur l'assiette d'étain du crosseur. Un verre de l'amitié clôture la cérémonie.

2020 aurait dû être une année anniversaire comme signe de l'évolution et du maintien de la manifestation sur une génération maintenant.

Au terme des différentes activités liées au crossage, les organisateurs du crossage organisent chaque année son repas de clôture aux étangs d'Horimetz, à proximité des lieux où se déroulent les soumonces. La petite salle de l'étang réunit alors les Amis du crossage, l'Office du Tourisme, l'ensemble des différents intervenants et leur famille et les gagnants des soumonces adultes. Ce moment est l'occasion de faire le bilan de l'activité de l'année et de passer un bon

moment en toute convivialité. C'est également le moyen d'assurer la cohésion du groupe. C'est d'ailleurs une belle amitié qui s'est instaurée et qui réunit plusieurs générations.

Composantes de la tradition :

Artisanat traditionnel :

Le crossage constitue également une valorisation des artisans locaux. Le matériel du crosseur chiévrais (crosses et cholettes) et dans d'autres localités comme Quevaucamps, est fabriqué par des menuisiers artisans locaux ou par l'atelier menuiserie du Centre « La Pommeraie » de Quevaucamps. Une annexe présente la manière de travailler du menuisier José Fagot, un menuisier professionnel retraité qui a transmis son savoir-faire à son fils qui a repris l'entreprise familiale et qui tourne toujours pour son plaisir à l'occasion du crossage. José Fagot est également l'« ancien président du Comité crossage ». La Pommeraie et la menuiserie Fagot sont les deux principaux fournisseurs en matériel. Il existe aussi une petite dizaine d'amateurs de menuiserie qui tournent pour leur plaisir à l'intention de leur cercle familial et de leurs amis. Ces artisans exercent une profession non en lien avec la menuiserie, comme un instituteur par exemple.

Quelques jours avant le crossage, José Fagot et la Pommeraie viennent déposer le matériel aux points stratégiques de vente : l'office du tourisme. Ce dernier se charge de distribuer le matériel dans les différents lieux de dépôts disponibles avant et lors du crossage pour fournir les joueurs (les cafés de l'entité, la librairie).

Les crosses et cholettes sont réalisées selon un gabarit standardisé par les « Amis du crossage ». La cholette doit impérativement mesurer 11 cm de haut et 10 cm de diamètre (avec une tolérance de 0,5 cm).

Certains artisans et La Pommeraie fabriquent également de petits gadgets et produits dérivés (colliers de bois illustrant de petites crosses, petites cholettes ou petits tonneaux).

Folklore :

Le crossage, c'est l'émergence d'un autre folklore. Un géant à l'effigie du crosseur (propriété de la Ville) sort chaque année à l'occasion du Mercredi des Cendres. Il est habillé du costume traditionnel et est muni de sa crosse et de sa cholette.

En effet, c'est 1974 que vient la création de Louis le Crocheux par la Maison des Jeunes, la Mutualité des Jeunes Travailleurs. Raoul Herman, l'ancien photographe officiel de Chièvres, était à la base de cette petite association. La même année, un cortège folklorique a été lancé à son initiative.

Louis le Crocheux tient son nom de l'arrière-grand-père de Daniel Cayaux (Membre du comité crossage et ancien secrétaire). Le folklore se transmet donc de génération en génération. Le premier comité des jeunes avait été créé en 1969.

En 2012-2013, en guise de mise en valeur de notre crossage, l'Office du Tourisme, en collaboration avec le Département des Espaces Verts de la Province de Hainaut, la Ville de Chièvres et le Comité de Crossage de Chièvres, un crosseur végétal d'une taille de 3,88 mètres avait été implanté aux abords de la Grand'Place, lieu stratégique du jeu. Elle est en quelque sorte devenue une mascotte pour les Chiévrais (voir annexe).

Notre mosaïciculture est chaque année décorée de branchages et retourne à Mons vers la fin mars pour être déshabillée de sa tenue hivernale et nous reviendra aux environs de la mi-mai garnie de ses plantes annuelles. Une impressionnante quantité de terreau et pas moins de 1600 plants seront nécessaires à sa couverture composée d'Hémigraphis Repanda, de Bettzickiana vert, de Cromatela rubra, de Hainault rouge et d'Alternanthera.

L'Office du Tourisme a fait confectionner un drapeau spécifique au crossage que les Chiévrais sont invités à ressortir lors de l'évènement pour pavoiser les rues de la cité.

Le 4 février 2006, un costume de crosseur a été remis au Manneken Pis de Bruxelles (costume n° 769). Le samedi 05 mars 2016, pour célébrer le 10e anniversaire de cette remise, une délégation de Chiévrais s'est à nouveau rendue à Bruxelles.

Traditions culinaire et orale :

En soirée, après le crossage, les crosseurs, les Chiévrais et leurs invités dégustent un repas traditionnel composé de harengs, d'une salade d'hiver (salade, haricots blancs, vinaigre, choux rouge, chicons) et de pommes de terre. Ce repas se prend dans un café, un restaurant, chez les particuliers ou dans un local d'association de leur choix.

Depuis l'Entre-deux-guerres, les folkloristes se sont attachés à relever des expressions en lien avec le crossage (voir bibliographie en annexe). Ces expressions prennent d'autant plus de saveurs lorsqu'elles sont dites en patois. En voici quelques exemples parmi d'autres :

- *Se trouver à un ou deux coups de cholette* exprime que l'endroit n'est pas très éloigné.
- Pour une personne qui a un regard perçant : *elle a des yeux comme des cholettes*.
- *Laisser la cholette dans la haie* signifie laisser la discussion ou la situation là où elle en est avant qu'elle ne dégénère.
- Pour une femme, *avoir des jambes comme des futs de crosse* signifie qu'elle a des jambes maigres, sans relief.

Domaine du Patrimoine culturel immatériel

- Les pratiques sociales, rituels et évènements festifs.
- Les savoir-faire liés à l'artisanat

3.B.Transmission

Aujourd'hui, le crossage fait plus que jamais partie de nos traditions. Il regroupe environ 1500 crosseurs le Mercredi des Cendres, à Chièvres et à Vaudignies et 250 à Grosage le samedi suivant. L'Office du Tourisme, les Amis du crossage et la Ville de Chièvres se soutiennent en vue d'organiser cet évènement annuel. Les Chiévrais et le public extérieur répondent toujours présents à l'appel.

Le crossage est aussi un rassemblement amical qui croise toutes les générations confondues. Il permet un lien étroit entre les Chiévrais, les nouveaux habitants, les extérieurs et les Américains. Les équipes sont mixtes et regroupent des jeunes, moins jeunes, hommes et femmes.

- **L'élément est-il bien vivant ?**

La pratique du crossage en tant que telle perdure depuis de nombreuses générations. Seule une liberté de jeu est permise au sein des équipes qui établissent leurs propres tactiques en interne. De plus, tous les 5 ans, de nouveaux Américains arrivent sur la base et assurent un roulement de transmission au niveau du folklore. Des anciens travailleurs de la base aérienne sont déjà revenus spécialement des Etats-Unis pour pouvoir crosser. En 2022, c'est le Commandant qui a donné le « coup » d'envoi pour les crosseurs sur la Grand'Place.

- **Comment est-il transmis aujourd'hui ?**

Ce patrimoine est d'abord transmis par les familles, par les amis et surtout par le bouche-à-oreille. La majorité des familles chiévroises sont touchées par l'évènement, depuis de nombreuses générations. Les plus âgés s'efforcent de transmettre ce patrimoine aux plus jeunes. Bien plus qu'un sport, c'est un moment où en famille, entre amis, il est possible de se retrouver et de passer une journée conviviale. C'est également l'occasion de revoir des personnes que l'on n'a plus vu depuis longtemps. Il s'agit d'un partage de culture, de tradition, de divertissement et surtout de liens.

De manière générale, les Chiévrais crossent avec la même équipe, qui accueille souvent de nouveaux membres puisque les amis sont invités. Ils découvrent à leur tour la tradition. De ce fait, les équipes grandissent d'année en année. Le chef d'équipe doit alors subdiviser son équipe en sous équipe qui devront s'affronter au cours du jeu. Par exemple, la famille Coppieters, d'origine chiévroise, compte plus de 40 joueurs dans son équipe, comprenant la famille et les amis chiévrais et extérieurs, toute génération confondue (de 20 à 75 ans).

Les associations locales sont également présentes au crossage. En effet, là où sont placées les tonnes, il y a une buvette où une association se fait toujours un plaisir de recevoir les joueurs de crosse. Les crosseurs peuvent y boire un verre ou y manger un petit en-cas. La somme récoltée durant la journée repart directement à l'association.

En famille, à l'école ou au musée, des personnes expérimentées initient les plus jeunes à la tenue de la crosse, à la manière de porter les coups (avec le plat ou le pic du sabot de la crosse), à l'intensité à donner aux coups, ...

- **Quelles sont les actions entreprises pour garantir la viabilité de l'élément ?**

De 1998 à 2013, le Comité du crossage asbl a été créé pour des raisons sécuritaires. Rapidement, son but s'est élargi à la gestion de l'évènement, à la sauvegarde, à la perpétuation de la tradition et au dynamisme de la commune sous l'aspect qui lui est propre. Les démarches du Comité ont visé à améliorer l'organisation de l'activité, à interpeler le Collège communal sur le fonctionnement et l'aspect sécuritaire du crossage. Vu l'augmentation du nombre de participants, ce comité a établi une série de règles (itinéraires, gabarits du matériel, charte, ...) et a mis en place une assurance collective obligatoire pour couvrir les joueurs. En matière de transmission, le Comité du crossage développait des soumonces pour les adultes dès 2000 et pour le jeune public en 2002, afin de désigner le roi et le prince du crossage. Il faut attendre 2015 pour voir l'élection d'une miss cholette à l'attention d'un public féminin¹. En 2013, pour assurer la pérennité du crossage, le comité est dissout. La gestion de l'évènement revient alors à l'Office du Tourisme de Chièvres et aux « Amis du crossage », association de fait, regroupant les Chiévrais désireux de sauvegarder leur patrimoine immatériel.

¹ Bien qu'il y ait déjà eu une reine en 2012.

L'Office du Tourisme, en concertation avec les « Amis du crossage » et l'Administration communale, s'est également donné pour objectif de sensibiliser le public extérieur. Annuellement, il assure la promotion du crossage par des encarts dans la presse locale (L'Avenir, Dernière Heure, Lesoir, Proximag), via son site internet (<https://otchievres.wixsite.com/site-otc>) et sa page facebook (<https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Tourist-Information-Center/Office-du-Tourisme-de-la-Ville-de-Chièvres-534574143263762/>).

Pendant, pour des raisons de sécurité (déambulation en rue avec du matériel sportif), il ne fait pas de grande promotion de l'évènement. Le comité se charge aussi de coordonner les soumonces enfants et adultes. Il invite des personnalités extérieures, comme la confrérie de Manneken Pis (en souvenir de la remise du costume) ou des représentants de la Ville de Provins avec qui Chièvres est jumelée. Au niveau culturel, des expositions en relation avec le thème ont déjà été organisées. Des règles strictes sont imposées au niveau du matériel de jeu (gabarit des cholettes et la matière bois) par le Comité. Les cholettes trop petites, trop grandes, en plastique ou en mousse sont interdits.

Depuis 2019, le Musée de la Vie rurale de Huissignies, chapeauté par monsieur Ovide Canseliet, a mis en place des activités régulières liées au crossage pour sensibiliser les écoles au folklore et aux traditions locales lors des visites guidées. Le musée de Huissignies a pour vocation de sauvegarder l'histoire, les connaissances, le quotidien de nos aïeux au travers de pièces thématiques. Par exemple, le local dit *barbechin* illustre les sports d'autrefois comme le jeu de paume ou le tir à l'arc. Le crossage y est également présent. Ainsi, lors de visites scolaires, les guides du musée réalisent des sensibilisations pédagogiques, des démonstrations de crossage avec les enfants.

Le souhait de tous est évidemment de pérenniser cette pratique sportive séculaire de ce patrimoine culturel immatériel vivant, comme partie intégrante de notre vécu et de notre quotidien auprès des générations futures.

3.C.Sauvegarde

Perpétuer le savoir-faire et l'artisanat

L'importance identitaire apparaît également au niveau de l'artisanat. Plusieurs artisans chiévrais ont suivi les traces des anciens dans la fabrication des crosses et des cholettes, ils perpétuent le savoir-faire et l'artisanat. Non seulement, le savoir-faire des aïeux a été conservé mais d'autres personnes développent de nouveaux objets autour du même patrimoine.

L'identité locale et produits dérivés

D'autres commerçants s'approprient le crossage par des décorations de vitrine appropriées. Un artiste chiévrais décore également les cholettes avec des monuments emblématiques de la localité et sont mises en vente pour le public. D'autres encore ont souhaité développer des produits dérivés (tour de cou, porte crayon en bois) pour les participants. Le but est d'entretenir l'identité et l'appartenance au folklore qu'est le crossage.

Les produits dérivés

Comme acteur de la promotion touristique de la commune, l'Office du Tourisme diffuse des

produits dérivés : un drapeau spécifique au crossage pour pavoiser sa façade, des tours de cou aux couleurs de la ville de Chièvres (rouge et jaune) ou des pendentifs munis d'une mini-cholette, autant d'objets qui peuvent accentuer le sentiment d'attachement à la cité et à ses traditions. En tant qu'organisateur du crossage, l'Office du Tourisme est également un relais où les joueurs pourront se procurer crosses et cholettes. (Aspects sociologiques et humains).

La transmission aux jeunes

Chaque année, les jeunes de 5^e et 6^e primaires des écoles de l'entité chiévroise sont invités à participer à une initiation au jeu lors des soumonces pour enfants. La pratique du crossage est ainsi transmise aux plus jeunes. Ils sont l'avenir de notre folklore local.

Lors des soumonces, organisée par le comité crossage, les enfants parlent souvent de l'expérience de leurs parents ou grands-parents qui ont déjà crossé. Pour la journée, les enfants se rendent à la salle polyvalente de Vaudignies. Les élèves des différentes écoles sont mélangés en fonction d'un listing préétabli et sont répartis dans les différentes épreuves selon un ordre précis.

Ces jeux permettent aux enfants de s'initier au folklore local mais également d'être sensibilisés aux règles de jeu et de sécurité. L'objectif de cette démarche est de leur donner l'envie de continuer la tradition à l'âge adulte et de participer au crossage en tant que tel. Ce jeu était autrefois pratiqué par les adultes lors des soumonces.

Ponctuellement, pour les enfants, le Musée de la Vie rurale de Huissignies et l'Office du Tourisme, organisent des visites guidées où une activité crossage y est prévue. Il s'agit de sensibiliser les enfants au folklore de notre ville et de leur faire découvrir une pratique ancienne qui perdure dans le temps que ce soit pour les écoles locales ou extérieures. Ces enfants pourront alors peut-être un jour participer eux-mêmes au véritable jeu et également faire venir d'autres personnes.

Depuis 2022, l'Envol, le nouveau centre-culturel de Chièvres-Brugelette a mis en place un stage dans le cadre des fêtes médiévales « Cervia Medieval ». Les enfants ont été sensibilisés à plusieurs thématiques du Moyen-âge. Au cours de ce stage, les enfants ont pu découvrir et pratiqué le crossage, soutenus par un employé de l'office du tourisme, à l'aide du jeu de quille.

La transmission lors de l'organisation des soumonces

Le *comité crossage et les bénévoles* sont les gardiens de la transmission du savoir-être du crossage par l'organisation des soumonces pour les écoles et pour les adultes. Le comité est régulièrement contacté pour assurer des démonstrations à l'extérieur de Chièvres ou pour l'animation d'une fête particulière. C'est notamment le cas à Chièvres durant les médiévales.

L'expérience des plus anciens : Régulièrement, les plus anciens du crossage parlent des anecdotes vécues lors des nombreuses années de pratique. Le grand-père transmet aux enfants et les enfants transmettent aux plus petits. D'ailleurs José Fagot fabrique également du matériel pour les plus petits. Des colliers sont également portés par les jeunes.

Le musée, un conservatoire de la mémoire : Le Musée de la Vie rurale de Huissignies a pour vocation de sauvegarder l'histoire, les connaissances et le quotidien de nos aïeux. Dans une de ses salles, le *barbechin*, il présente les sports d'autrefois ; avec le jeu de paume et le tir à l'arc, le crossage y occupe une part importante. Les guides proposent quelques initiations au crossage afin de sensibiliser les plus jeunes aux traditions folkloriques de notre commune.

Le Tout-public : L'Office du Tourisme, durant sa saison touristique 2020, a mis en place une chasse aux cholettes sous forme de jeu de piste. Au cours de ce circuit, les enfants et leur famille doivent retrouver des demi-cholettes placées dans des endroits stratégiques de la Ville. Ils devront découvrir un mot code pour « libérer la ville d'une malédiction ». Les demi-cholettes sont décorées par les enfants de l'« Accueil temps libre », lors d'ateliers et marquées des lettres qui permettront de reconstituer le mot code du jeu.

Les menaces

1. La sécurité :

Actuellement, les craintes des Chièvrois se portent sur l'aspect sécuritaire, l'augmentation du public et un a priori de sport teinté de beuverie.

Lors de la pratique du crossage, à chaque coin de rue, retentit, avec force de voix, le cri : « *Attention cholette !* ». La cholette propulsée d'un coup de crosse peut « buker » autre chose qu'une tonne. L'impulsion donnée par les Amis du crossage à partir de 1998 est née en réaction aux risques physiques liés à ce sport traditionnel : atteinte aux façades, accident corporel sur un crosseur ou un accompagnant ou spectateur, ... Des mesures ont progressivement été mises en place pour y remédier : souscription d'une assurance collective, délimitation de parcours, élaboration d'une charte (de bonnes pratiques) du crosseur, ... Cependant le risque zéro n'existe pas et un accident, même léger, peut toujours avoir de graves conséquences.

L'Office du Tourisme communique sur la manifestation mais de manière modérée et réfléchie. Préalablement, il invite aussi les riverains à prendre des mesures pour protéger leurs façades. Le stationnement automobile et la circulation routière (excepté les transports en commun et les services de sécurité) sont interdits dans les rues le jour de la manifestation. L'Office du Tourisme rédige également un courrier officiel aux riverains pour anticiper l'événement. Ce courrier est validé par le Collège communal en concertation avec les Amis du crossage. Le coût n'est pas un frein à la pratique. Modique, il se limite à une participation à l'assurance. Le matériel nécessaire à la pratique (crosse, cholettes) se conserve d'année en année (sauf perte ou bri).

2. Accès tout public :

Si au départ, la pratique du crossage se limitait principalement aux Chièvrois. Aujourd'hui, le nombre de participants augmente insensiblement, au risque d'engorger les rues. Les anciens continuent à jouer, les jeunes générations alignent de nouveaux groupes, des joueurs extérieurs s'inscrivent davantage et le public néophyte est attiré par un événement hors du commun. Les Amis du crossage et la Ville de Chièvres sensibilisent régulièrement leurs concitoyens et les passants à la pratique du sport.

Le parcours du centre de Chièvres a ainsi été allongé. Bien que les organisateurs ne souhaitent plus l'agrandir, l'éventualité devra sans doute être à nouveau envisagée dans l'avenir.

3. L'apriori bibitif :

Les conditions climatiques n'arrêtent pas le crosseur. Il faut une bonne condition physique pour la pratique sportive en extérieur durant plusieurs heures. À chaque tonne, une association propose une forme de ravitaillement (boissons ou petite restauration).

La consommation d'alcool est également un risque. Le passage aux différentes buvettes peuvent provoquer des états d'ébriété sévères, de mauvaises frappes de cholette, causer des blessures corporelles, des risques de dégradations de matériel sur le terrain (vitres, gouttières cassées, ...).

Un arrêté de police officiel est donc rédigé, en concertation avec l'Administration communale et la police, afin de déterminer la procédure adéquate pour assurer la sécurité et la protection des crosseurs, des habitants et des passants. Ainsi que pour les éléments plus matériels.

Les mineurs ne peuvent pas boire d'alcool. Durant le parcours, il y a bien sûr des boissons alcoolisées mais également des softs et de la nourriture. La police est disponible sur place pour encadrer l'activité. Des balais constants de véhicules traversent la ville de part en part. S'il y a le moindre problème, ils interviennent. Les membres du comité crossage et de l'office du tourisme assurent le suivi téléphonique pour la sécurité et les problèmes de terrain.

3.D.Aspects sociologiques et humains

Le sentiment d'appartenance : La population chiévroise a un profond sentiment d'appartenance identitaire en lien avec le crossage. Effectivement, chaque génération a connu ce folklore. Cette activité fait partie intégrante du vécu de chaque Chiévrois. Les familles s'efforcent de transmettre ce patrimoine aux plus jeunes. Le sport traditionnel qu'est le crossage correspond à un moment où en famille, entre amis, il est possible de se retrouver et de passer une journée conviviale. C'est également l'occasion de revoir des personnes que l'on n'a plus vu depuis longtemps. Il s'agit d'un partage de culture, de tradition et de divertissement et surtout de liens.

Le milieu associatif : Le crossage est un événement qui maintient le milieu associatif soudé ! C'est grâce à la présence et à la vivacité des associations que l'activité perdure. En effet, sur le terrain ces dernières permettent la mise en place du circuit du crossage. A chaque buvette des différentes associations, se trouve une tonne où les joueurs peuvent frapper la cholette. Après, les crosseurs s'arrêtent à la buvette de l'association pour boire un verre. Les fonds obtenus lors de la vente de boissons font ainsi vivre les associations locales (clubs sportifs, les écoles de l'entité, les gîtes, les cafés, la base aérienne, les fanfares, le patro, ...).

Les habitants : Lors du crossage, les habitants décorent leurs façades avec les drapeaux folkloriques imprimés ou une reproduction de l'effigie. L'identité chiévroise est bien représentée. Il en est de même sur le parcours. Les crosseurs portent souvent le cordon rouge et jaune aux couleurs de la ville qui est également associée au crossage.

Le comité du crossage : Le Comité, puis les Amis, du crossage perpétue la vitalité de la tradition de générations en générations. Les Amis du crossage, ainsi que quelques anciens, arborent le vêtement traditionnel des ouvriers porté jusqu'au début du XXe siècle, à savoir, un sarrau bleu, une casquette noire et un foulard rouge.

Une vitrine officielle : La Ville de Chièvres a fait du crossage une vitrine de sa vitalité. Au cours d'une cérémonie, elle accueille à l'hôtel de ville la remise des titres de roi, prince et miss du

crossage ; c'est le lancement officiel des festivités. Elle possède un géant à l'effigie d'un croseur qui sort chaque année pour l'occasion, vêtu du costume traditionnel et portant sa crosse et sa cholette. A l'entrée de la cité, elle installe une mosaïciculture. Réalisée par les Espaces Verts de la Province, cette œuvre végétale figure un joueur de crosse et est rapidement devenue une mascotte pour la population locale.

Tout est mis en œuvre pour que Chièvres soit qualifiée, de ville phare crossage. Des échanges sont entretenus avec d'autres localités où se pratique le crossage à l'tonne. Chièvres devient un référent, un centre d'expertise ; elle aide notamment le comité d'Isières à se développer.

3.E. Etendue géographique

Dès le XIII^e siècle, le "crossage", une activité sportive locale saisonnière, se pratiquait déjà sur les places publiques ou dans les rues, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte des cités du Sud de la Belgique et du Nord de la France. Il s'est maintenu dans le Hainaut Occidental. La Wallonie picarde et la France comportent d'autres lieux ayant gardé la tradition du crossage, comme les localités de Basècles, Blaton, Quevaucamps, Péruwelz, Wiers, Valenciennes.

Devenu célèbre à Chièvres, le crossage accueille des personnes venant de toute la Belgique. Il offre également la possibilité aux Américains travaillant sur la base aérienne de s'initier à cette pratique sportive. Il s'agit donc d'un savoir-faire, d'une pratique qui s'exporte. Un échange de cultures s'opère entre Américains et Chiévrais.

A Bruxelles, une démonstration de crossage a été effectuée sur la Grand'Place en 2006. Les visiteurs de passage ont eu l'occasion de s'initier au crossage et de pouvoir le pratiquer. À cette occasion, notre comité a été accueilli par la confrérie de Manneken pis. Le Comité crossage a également eu l'occasion de réaliser une initiation au crossage dans le parc de Binche. Il donne régulièrement conseil en matière de crossage aux villages de Isières et de Blaton. Notre groupe de musiciens médiévistes, les ménétriers, a eu l'occasion de jouer l'air du chant du croseur devant le petit ket. Ce fut l'occasion pour beaucoup de découvrir l'existence de notre tradition.

3.F. Légalité

Le crossage se pratique dans le fair-play et le respect mutuel. Les croseurs sont issus de toutes les classes sociales quel que soit leur genre. Il n'y a pas de limite au partage de ce sport et de la convivialité. Le crossage peut se pratiquer à partir de 9 ans accompagné par des adultes ; des jeunes à partir de 16 ans peuvent constituer des équipes.

Les associations qui tiennent une buvette à une tonne sont tenues de respecter la législation en matière de débit de boisson temporaire et de solliciter l'autorisation communale (voir annexe). Depuis 2019, elles sont tenues de ne plus utiliser que des gobelets réutilisables en plastique.

Le crossage est aussi une responsabilité pour le comité dont les membres sont vêtus d'un sarrau bleu. Les membres rappellent régulièrement les règles de sécurité avant l'événement et sur le terrain. Des personnes extérieures, qui ne connaissent pas le jeu, peuvent parfois être un risque, car ils ne mesurent pas la dangerosité de la frappe. Durant ou à la fin de la journée, certains joueurs sont en état d'ébriété, il faut dans certains cas, les remettre à l'ordre.

Les véhicules ne peuvent d'ailleurs pas rester parqués sur la Grand'Place, sous peine d'être

embarqués par une dépanneuse en concertation avec les autorités et la police.

Les habitants peuvent venir regarder le crossage, sauf durant la période covid-19. Cependant, il y a toujours une mise en garde. Les passants risquent un mauvais coup de cholette. Les poussettes sont à proscrire y compris le déplacement avec un animal. Si nous passons de 1500 à 2000 crosseurs, cela deviendra dangereux. Il sera peut-être nécessaire d'étendre à d'autres villages Les contraintes extérieures imposées :

- 1) Les mesures de sécurité : Durant la période des attentats de Bruxelles, le 22 mars 2016, les mesures de sécurité ont été renforcées. Une réunion spécifique a été mise en place avec la Ville de Chièvres, le Comité crossage, la police, la Base aérienne, l'office du tourisme pour renforcer la sécurité. La police a exigé le placement de plots de béton aux différentes entrées stratégiques de la ville. Un renfort au niveau de la police était prévu sur l'ensemble du circuit.
- 2) Les mesures sanitaires : Durant le covid 2022, diverses mesures sanitaires ont été prises par les différents acteurs en charge de la gestion de l'événement. Un masque faisait de preuve d'assurance et un bracelet justifiait la vaccination des joueurs. Des postes de contrôle CST et assurances étaient disposés à deux endroits stratégiques de la ville. La vérification était assurée par des bénévoles et les membres de l'office du tourisme. Le nombre de participants était limité à 800 sur Chièvres, 250 sur Vaudignies et 250 sur Grosage. Les buvettes avaient pour mission de rappeler les règles en vigueur.

Si nous devons comparer Chièvres aux autres crossages des environs, la sécurité est renforcée par le comité. En effet, les routes sont fermées à la circulation automobile sauf pour la police, les pompiers, les ambulances et les bus.

Chaque année, les riverains sont prévenus de l'événement par un toutes-boîtes. Ils doivent impérativement protéger leurs fenêtres. Si aucune mesure n'est prise et qu'un dégât survient, il n'est pas remboursé par l'assurance.

3.G.Fonctions socio-culturelles

Le crossage se transmet de générations en générations par les familles. Les plus anciens communiquent aux jeunes les règles dans le respect de la tradition.

Pour la pratique du jeu, il n'y a pas de limite au niveau de l'âge. Il existe des crosseurs de 80 ans. Le crossage pour les plus jeunes débute à partir de 14 ans sous la surveillance des adultes. Les équipes sont mixtes et regroupent des jeunes, moins jeunes, hommes et femmes.

Les vrais « cayaux » pratiquent le crossage avec fair-play, pour le plaisir du jeu ou de la compétition sportive. Il s'agit avant tout d'un sport familial, amical qui rassemble des familles et des amis. Aujourd'hui, les Amis du crossage et l'Office du Tourisme enseignent les règles par l'intermédiaire des soumonces et également lors du jeu, dans le feu de l'action. Le Musée de la Vie rurale de Huissignies initie les plus jeunes lors de visites guidées.

Les Chiévrais ont l'occasion de côtoyer des Américains travaillant sur la base aérienne voisine.

Ils ont réussi à leur faire prendre goût au crossage. Depuis plusieurs années, près de 200 Américains participent à l'activité. Un lien étroit est établi entre les habitants de Chièvres, les extérieurs et les Américains. Les Américains qui ne souhaitent pas crosser tiennent parfois une buvette.

Dans le cadre du jumelage avec la ville de Provins, les Provinois ont l'occasion de se tâter au crossage. Les crosseurs de la Belgique entière (Liège, Namur, Tournai, Renaix, Bruxelles, ...) rallient Chièvres de plus en plus nombreux chaque année.

Lors des soumonces, des jeunes moins valides de l'école du Trèfle ont aussi la possibilité de s'initier au crossage et de participer à l'activité comme tout le monde. Le Centre « La Pommeraie » de Quevaucamps (centre d'accueil pour personnes adultes handicapées) est un des principaux fournisseurs en matériel (crosse, cholette, pendentif) de l'Office du Tourisme

✓ **Dialogue intergénérationnel :**

Le crossage se transmet de générations en générations par les familles. Les plus anciens communiquent aux jeunes les règles dans le respect de la tradition. Les vrais « cayaux » pratiquent le crossage avec fair-play, pour le plaisir du jeu ou de la compétition sportive. Il s'agit avant tout d'un sport familial, amical qui rassemble des familles et des amis. Aujourd'hui, les Amis du crossage et l'Office du Tourisme enseignent les règles par l'intermédiaire des soumonces et également lors du jeu, dans le feu de l'action. Le Musée de la Vie rurale de Huissignies initie les plus jeunes lors de visites guidées.

✓ **Dialogue multiculturel :**

Les Chiévrais ont l'occasion de côtoyer des Américains travaillant sur la base aérienne voisine. Ils ont réussi à leur faire prendre goût au crossage. Depuis plusieurs années, près de 200 Américains participent à l'activité. Dans le cadre du jumelage avec la ville de Provins, les Provinois ont l'occasion de se tâter au crossage. Les crosseurs de la Belgique entière (Liège, Namur, Tournai, Renaix, Bruxelles, ...) rallient Chièvres de plus en plus nombreux chaque année. Lors des soumonces, des jeunes moins valides de l'école du Trèfle ont aussi la possibilité de s'initier au crossage et de participer à l'activité comme tout le monde. Le Centre « La Pommeraie » de Quevaucamps¹ est un des principaux fournisseurs en matériel (crosse, cholette, pendentif) de l'Office du Tourisme.

Les soumonces permettent également la mixité scolaire, entre élèves de tous réseaux confondus, valides ou moins valides, et favorisent l'interaction entre eux dans le respect de la tradition.

Le crossage est aussi un lieu de mixité sociale où l'ouvrier côtoie l'entrepreneur, l'employé le patron, le chômeur le médecin ou l'intellectuel. Petit à petit, les femmes se sont insérées au sein de groupes dans un sport initialement masculin. En 2015, les Amis du crossage ont ouvert les soumonces à la gente féminine pour l'élection d'une « Miss cholette ». Le crossage fait preuve d'une ouverture sociale et diversifiée.

Pour les jeunes, moins jeunes, porteurs d'un handicap, Belges, Français, Américains, ou de toute autre nationalité, le crossage est un sport démocratique qui rassemble toutes les diversités socio-culturelles. C'est une véritable richesse pour la ville de Chièvres.

✓ Développement durable (environnement, santé, économie inclusive)

Dans Les soumonces permettent également la mixité scolaire, entre élèves de tous réseaux confondus, valides ou moins valides, et favorisent l'interaction entre eux dans le respect de la tradition.

Le crossage est aussi un lieu de mixité sociale où l'ouvrier côtoie l'entrepreneur, l'employé le patron, le chômeur le médecin ou l'intellectuel. Petit à petit, les femmes se sont insérées au sein de groupes dans un sport initialement masculin. En 2015, les Amis du crossage ont ouvert les soumonces à la gente féminine pour l'élection d'une « Miss cholette ». Le crossage fait preuve d'une ouverture sociale et diversifiée.

Pour les jeunes, moins jeunes, porteurs d'un handicap, Belges, Français, Américains, ou de toute autre nationalité, le crossage est un sport démocratique qui rassemble toutes les diversités socio-culturelles. C'est une véritable richesse pour la ville de Chièvres.

Le crossage chiévrais utilise un matériau noble, facilement recyclable : le bois. Celui-ci est mis à façon par des artisans locaux. Les tonnes sont des objets cylindriques de récupération (tonneau, bonbonne à gaz, fût métallique, ...).

Les points d'arrêt sur le parcours sont soit un café où il n'est servi qu'à l'intérieur, soit une buvette improvisée tenue par une association locale. Chacun s'emploie à générer le moins possible de déchets. L'année 2020 a été un test pour l'utilisation de gobelets réutilisables fournis par l'intercommunale Ipalle ; certains groupes ont commencé à en employer en 2019.

Le crossage est synonyme de créativité. Les joueurs peuvent faire preuve d'imagination. En effet, une fois sa crosse achetée, le crosseur peut l'adapter à la prise en main ou la décorer pour se démarquer sur le terrain. Les joueurs ont également la possibilité de se déguiser ou d'arborer un signe distinctif pour personnaliser leur équipe. La période est en plein dans le carnaval.

Une mesure de prévention est l'utilisation des gobelets réutilisables en plastique. Pour le respect de l'environnement mais également pour éviter les accidents comprenant les bouteilles ou les récipients en verre.

Le crossage permet aussi de faire vivre les locaux. Le 100% de joueurs mangent sur place et consomment dans les cafés et restaurants. Les repas se prennent dans les buvettes, et font vivre les associations. Des bières locales sont également développées pour l'occasion, notamment la cholette qui était un brassin unique. En 2022-2023, une nouvelle bière va faire son apparition, la « Chaulon », initiative d'un particulier.

✓ Diversité et créativité humaine :

Le crossage est synonyme de créativité. Les joueurs peuvent faire preuve d'imagination. En effet, une fois sa crosse achetée, le crosseur peut l'adapter à la prise en main ou la décorer pour se démarquer sur le terrain. Les joueurs ont également la possibilité de se déguiser ou d'arborer un signe distinctif pour personnaliser leur équipe. La période est en plein dans le carnaval. Les associations peuvent également décorer leurs tonnes (voir annexe).

Durant le crossage et toute l'année, il est possible d'acheter de petits gadgets ou autres produits dérivés : souvenirs en bois, tour de cou aux couleurs de la ville de Chièvres (garni d'une petite crosse, d'une petite cholette ou d'un petit tonneau), des porte-clés, le drapeau du crossage, ...

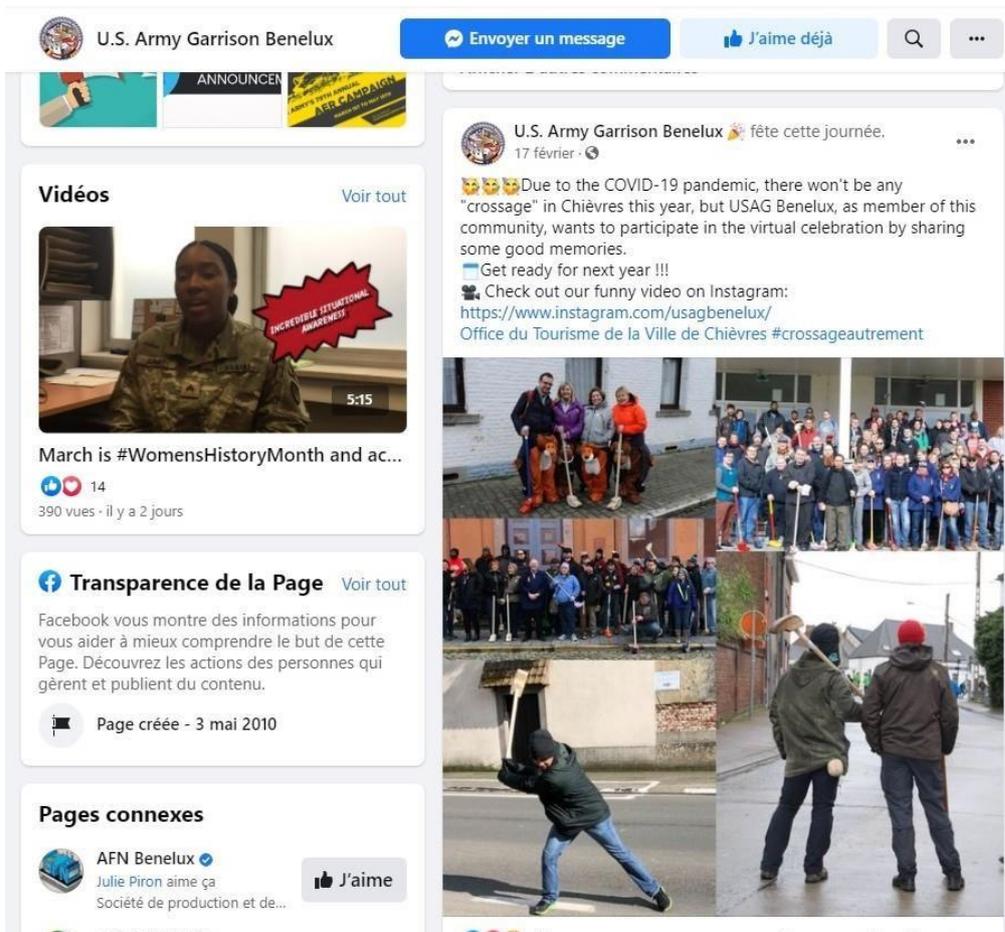
Des commerçants conçoivent des produits alimentaires (bière la Cholette par exemple). Des artistes locaux, comme Patrice Dasnoy, réinterprètent le crossage (peinture, sculpture, BD).

3.H.Reconnaissance

La candidature pour l'inscription du crossage à l'tonne à Chièvres sur la Liste représentative du patrimoine oral immatériel de la Communauté française a été initiée et élaborée par un groupe composé des membres de l'Office du Tourisme de Chièvres, de l'association de fait les « Amis du crossage » et de l'Administration communale de Chièvres.

Nous souhaiterions faire reconnaître notre patrimoine immatériel en vue de pérenniser son histoire au cœur de nos traditions. Cette activité multiséculaire fait référence à un sport d'équipes intergénérationnel remontant au Moyen-âge. Il reste encore méconnu pour certains. Notre souhait est de valoriser ce patrimoine, de le transmettre de générations en générations et de le faire connaître au niveau régional et national. Nous comptons préserver notre particularisme local face à une certaine forme d'uniformisation globale qui gomme les particularités régionales.

4. PHOTOS



Page Facebook de l'US Army, 17 février 2021

La charte du crosseur...

- ° Le mercredi des cendres, ton sarrau de crosseur tu enfileras
- ° Avec amour, ton rabot et tes cholettes de bonnes dimensions tu prépareras
 - ° Ton badge d'assuré tu porteras
- ° Accompagné de ton équipe, les buvettes tu écumeras
- ° Avec bonne humeur, moult pintes tu consommeras
 - ° Toujours en criant "Cholette!" tu préviendras
 - ° Avec adresse, à la tonne tu taperas
 - ° Point de bagarre, tu ne déclencheras
 - ° Les fenêtres et les "têtes de c..", tu éviteras
 - ° Ni à Chièvres, ni à Vaudignies, tu ne vomiras
 - ° Le soir, des harengs bien frais, tu avaleras
 - ° Enfin, toutes ces règles tu respecteras..



Photographies d’ambiance durant le crossage (Chièvres – Grosage – Vaudignies)



Photographies variées des équipes de crosseurs (Chièvres, Vaudignies et Grosage) –

La majorité des photographies des années 80 et 90 ont été réalisées par Marcel LIZON, ancien chiévrois, aujourd’hui décédé. Il ne manquait pas de réaliser un reportage complet de l’événement. Notre photographe était également journaliste pour le Nord Eclair.

Année 1984



Année 88



Année 1992



1992



1992

Année 1996



1996



1996

Année 2005



Année 2010



Année 2015



Année 2020



Les Buvettes – Tenues par les associations locales

Les buvettes où sont placées les tonnes sont tenues par les associations de Chièvres, Vaudignies et Grosage. Les bénévoles permettent le ravitaillement des joueurs. Toutes les générations participent et mettent la main à la pâte.



Patrimoine mobilier (objets divers) indispensable à la pratique, au maintien ou à la transmission de la manifestation.

Les assurances (autocollants – bracelets – badges)



Dans les années 90, les premières assurances du crossage étaient réalisées sur base d'une inscription et validées par un autocollant blanc (voir photo de gauche). Avant cela, il n'y a jamais eu d'assurance. Les crosseurs plaçaient l'autocollant sur leur crosse ou leur veste.

Par la suite, les autocollants ont été remplacés par des bracelets en papier coloré. A partir de 2015, ces bracelets ont été substitués à leur tour par des badges métalliques (voir photo de droite ci-dessus).

Description :

Prototype orange : ce badge est utilisé le jour du Mercredi des cendres comme preuve d'assurance à Chièvres et Vaudignies.

Prototype bleu : ce badge est utilisé lors du crossage à Grosage comme preuve d'assurance, le samedi après le crossage.

Lors de leur arrivée à l'office du tourisme, les joueurs sont tenus de remplir un listing avec leur nom, prénom et date de naissance. Les crosseurs gardent les badges d'année en année comme souvenir. L'office du tourisme a opté pour ce système en 2015. Auparavant, les assurances étaient matérialisées par un bracelet en papier. Celui-ci devait donc être jeté.



Photographie (OTChièvres): Patrick Smet, membre du comité crossage.

Description : Sur son cordon aux couleurs rouges et jaunes de la Ville de Chièvres, le crosseur porte le badge du crossage du jour (son assurance).

Comme beaucoup de crosseurs, d'année en année, Patrick Smet garde les autres badges en souvenir. Sur sa casquette, on peut voir les badges des années précédentes.

Les cordons aux couleurs de la ville de Chièvres et les gadgets.



Photographie (OTChièvres) : Les cordons aux couleurs de la Ville de Chièvres.

Description : Ces cordons rouge et jaune permettent aux crosseurs d'y accrocher les badges qu'ils gardent d'année en année.



Photo : Ci-dessus, à gauche, trompette avec logo du crossage et objets souvenirs (petites crosses, futs et cholettes en bois). A droite, petits tonneaux et cholettes réalisés au tour à bois. Ce sont des souvenirs pour les crosseurs.



Description : La trompette est un gadget utilisé pour prévenir les crosseurs de l'arrivée d'une cholette. Elle peut être utilisée en complément du cri traditionnel de « cholette » pour prévenir les joueurs d'une frappe. Les enfants en font un jouet favori.

Quant aux petits objets en bois, ils sont réalisés par Michaël Deschèvres d'Horimetz. Il s'agit d'un habitant qui réalise quelques objets pour le plaisir des crosseurs. Ceux-ci sont mis en dépôt à l'office du tourisme pour la vente.

Le sarrau bleu



Le sarrau est le costume traditionnellement utilisé dans le folklore wallon, y compris à Chièvres. Il s'agit d'une tunique bleue relativement épaisse. Elle est revêtue par les membres des « Amis du crossage » ainsi que par les heureux lauréats des soumonces depuis quelques années. Ce vêtement distinctif fait son apparition à la fin de la révolution industrielle du 19^e siècle.

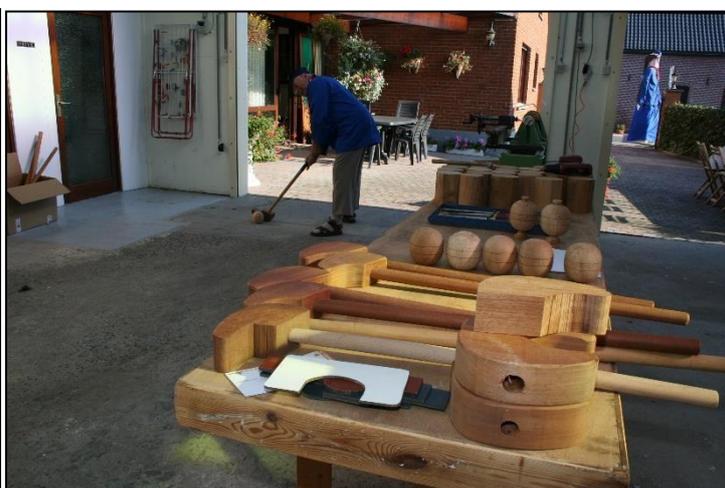
Dans l'histoire industrielle et ouvrière, les travailleurs portaient des tabliers et des tuniques de couleur noire ou grise. Par la suite, avec l'évolution des techniques et des pratiques industrielles, les vêtements ont été adaptés, notamment au niveau de leur coloris. En effet, la pierre précieuse, le lapis lazuli, qui permettait d'obtenir le bleu et qui était réservée à la royauté et à l'aristocratie, fut remplacée par le bleu de prusse. Ce dernier avait un faible coût de fabrication. Le bleu sera alors utilisé pour les vêtements de travail. D'où l'expression « le bleu de travail ».

Le tournage du bois, un savoir-faire local (crosses, choletteset gabarits)

Photographie (OTChièvres): José FAGOT, ancien président du comité crossage est en train defabriquer une cholette par tournage du bois.



Description : José FAGOT, à l'aide d'un ciseau à bois est en train de dégager le gabarit d'une cholette sur le métier à tourner.



Photographie (OTChièvres): José FAGOT, ancien président du comité crossage en train de fabriquerune crosse.

Description : José FAGOT est en train de dégager le gabarit de la tête d'une crosse sur le métier àtourner.

Le crossage dans le folklore (les géants et la mosaïculture)

Les géants

Louis le crocheux a été créé par la maison des jeunes (MJT) de Chièvres durant les années 70. Daniel Cailleau, membre des « Amis du crossage » ainsi que Jean-Paul Rivière étaient à la source de cette initiative. Jean-Paul Rivière a réalisé la structure métallique de la base, les autres jeunes ont confectionné la tête et les vêtements. Par la suite, lorsque la maison des jeunes a fermé ses portes, Louis le crocheux a été récupéré par le centre culturel et l'administration communale. Avec le temps, le visage du géant s'est abîmé. La tête a été remplacée par un visage moustachu aux pommettes rouges (voir ci-dessous).



La mosaïculture

C'est en 2010, à proximité de l'administration communale, dans la rue du grand vivier, qu'a été installée une mosaïculture représentant un géant végétalisé à l'effigie du crosseur.

La structure est composée de 2000 plantes, de 20 brouettes de terreau, d'un système d'irrigation sophistiqué. Le Service Travaux de la Ville de Chièvres est en charge de son entretien avec le Département des Espaces Verts de la Province de Hainaut. Cet élément floral est un peu comme la carte d'identité de la Ville.



A droite, nos ouvriers communaux ont regarnis et replacé la mosaïculture (2022).



Quand la population personnalise le crossage

Lors du crossage, les buvettes et comités qui accueillent les joueurs customisent les tonnes à leur façon. C'est une manière de donner une dynamique supplémentaire au jeu, de se distinguer des autres comités.



Ci-dessus : A gauche, représentation de la figure de la « Grand'Mère », ancienne bière de la brasserie Declercq. La tonne appartient au home du Comte d'Egmont où était située l'ancienne brasserie.

A droite, la tonne du café de colombophiles.

Ci-dessous : La tonne de « Grand'Place Attractions » et de l'asbl « Louis un ange, un espoir » (Cette association défend la cause des enfants prématurés).



Les artistes et le crossage

Des planches de Bandes Dessinées ont été réalisées en 2014 par un artiste Ladeuzois, Patrice Dasnoy (Ladeuze, village de l'entité de Chièvres). Les planches ont été publiées dans notre journal local, l'in- Folio.



La sculpture et le crossage

Quelques réalisations du sculpteur, Patrice Dasnoy, très attaché à son folklore. Ces statues représentent diverses attitudes du crosseur en pleine action.



Le repas du crossage – Le traditionnel hareng.



Photographie (OTChièvres) : Le traditionnel repas du Mercredi des Cendres se compose de harengs et d'une salade pourvue de haricots blancs, d'une cressonnette et de chou rouge.



Photographie (OTChièvres) : Le traditionnel repas du Mercredi des Cendres se compose de harengs et d'une salade agrémentée de haricots blancs, d'une cressonnette et de chou rouge.

Le Comité Crossage - Résumé de l'histoire du Comité du crossage asbl (1998-2013).

Le comité des « Amis du crossage », qui est une asbl, a été créée en 1999 par les personnes en charge de la gestion de l'évènement. Cette association rassemble les amis du crossage, l'office du tourisme de Chièvres et quelques membres du collège communal. Le but de cette association est de sauvegarder le crossage, de perpétuer la tradition de générations en générations et d'assurer en partie le dynamisme de la commune. Les démarches du comité visent à améliorer l'organisation de l'activité, d'interpeler le collège sur le fonctionnement et l'aspect sécuritaire du crossage. Vu l'augmentation du nombre de participants, ce comité a créé une série de règles et s'est vu mettre en place des assurances pour la sécurité des joueurs. En effet, auparavant, le crossage ne se jouait qu'entre chiévrais, les participants étaient alors moins nombreux. Des mesures impératives pour le gabarit de la cholette ont été instaurées.

En 1998, à l'initiative du Premier Echevin Jean-Marie Dubois, un rassemblement d'une soixantaine de personnes est organisé en vue de créer un comité de gestion pour l'évènement « crossage ». Le souhait était de mettre en place une assurance collective en vue de couvrir les joueurs en matière de sécurité et de veiller au bon encadrement et à l'aspect sécuritaire de l'activité. Jean-Marie Dubois est alors nommé président du comité crossage.



Photographie (OTChièvres) : Comité crossage en 2006 à Bruxelles.

Le **comité crossage** est mis sur pied en 1998 à l'initiative de Jean-Marie DUBOIS, premier Echevin de la Ville. Il en est le Président. Le souhait premier de ce comité est de créer une assurance collective pour les joueurs du crossage. En effet, un fait est constaté, c'est que de nombreux joueurs ne sont pas assurés. Cette situation étant problématique vu la dangerosité de l'évènement. Soixante personnes sont alors réunies autour de la table pour débattre du sujet. Treize personnes resteront et seront à l'origine du développement du comité de gestion du crossage. Cette même année, pas moins de 600 crosseurs sont comptabilisés sur Chièvres et Vaudignies.

Le **comité crossage** est mis sur pied en 1998. Le souhait premier de ce comité est de créer une assurance collective pour les joueurs du crossage. En effet, un fait est constaté, c'est que de nombreux joueurs ne sont pas assurés. Cette situation étant problématique vu la dangerosité de l'évènement.

En 2000, suite à la démission de Jean-Marie Dubois qui reste alors membre de l'asbl, José Fagot¹ devient à son tour président du comité. Ce dernier est également l'un des principaux artisans en charge de la réalisation des crosses et des cholettes. Cette année-là, pas moins de 600 participants sont comptés lors de l'évènement. Vient également la création des soumonces adultes pour désigner le futur roi du crossage.

En 2000, José Fagot reprend la présidence du comité. Jean-Marie DUBOIS démissionne alors mais reste membre. Les soumonces sont créées pour désigner le roi du crossage pour les adultes.



Photographie (OTChièvres) : Comité du crossage aux soumonces 2000.

¹ Le grand-père de l'actrice Emilie Dequenne.

En 2002, des soumonces enfants sont créées pour les élèves de 5^e et 6^e primaires des écoles de l'entité. Le but était de sensibiliser les enfants au crossage. Ces derniers ne pouvant participer à l'activité du Mercredi des Cendres.

En 2002, création des soumonces pour l'élection du prince du crossage pour les 5^e et 6^e primaires de l'entité ainsi que l'école du Trèfle.



Photographie (OTChièvres) :

Les soumonces enfants débutent en 2002.

Photo d'équipe devant l'école communale de Chièvres.

Photographie (OTChièvres) :

Soumonces 2015

Après l'activité des soumonces, les enfants sont photographiés devant les géants du crossage. Les deux petits géants ont été réalisés par les élèves des écoles de l'entité dans le cadre d'un échange linguistique avec Bruges avec les écoles communales de l'entité de Chièvres en collaboration avec le service travaux de l'administration communale.



En 2013, le comité du crossage est dissout et remet ses prérogatives à l'Office du Tourisme de Chièvres. Le comité devient une association de fait sous le nom des « Amis du crossage ». L'équipe est alors dirigée par Bob Coppieters, chiévrais d'origine.

En 2015, une élection de miss cholette est également créée. En effet, le crossage au départ était exclusivement destiné aux hommes. Le souhait était d'ouvrir ce type d'épreuve aux femmes.

Le déroulement des soumonces

L'organisation des soumonces depuis 2000

Les soumonces se déroulent une semaine avant le crossage. Il s'agit d'une épreuve destinée à procéder à l'élection du roi, du prince du crossage et de miss cholette.

Depuis 2000, une épreuve pour les adultes (hommes uniquement) est organisée dans le hameau de Horimetz, dans l'entité de Chièvres dans le but d'élire un roi du crossage. Un parcours préétabli est ponctué de plusieurs tonnes, ou fûts, que les joueurs doivent atteindre en un minimum de coups. Une fois la tonne touchée par un joueur de l'équipe, une pause est réalisée. Pour accentuer la mise en contexte réel, les croseurs peuvent soit se désaltérer, soit manger aux différents postes.

Depuis 2002, une épreuve pour les enfants permet de désigner un prince du crossage. Une invitation officielle est lancée dans les différentes écoles de l'entité, libres et communales ainsi qu'à l'école du « Trèfle » pour enfants-adolescents porteurs d'un handicap. Des groupes mixtes sont constitués et chaque joueur doit réaliser quatre épreuves.

Pour chacune d'entre elle, l'enfant est amené à exécuter les jeux à l'aide d'une crosse et d'une cholette. Au total, l'enfant dispose de 4 chances par épreuve. Les épreuves sont les suivantes : la Pelote², les quilles³, le trou madame⁴ et la tonne⁵ (voir schéma en annexe).



Reportage No Télé - "Initiation au crossage pour les enfants": 10/02/2018

A quelques jours du Mercredi des cendres et à la veille des vacances, les enfants de l'entité de Chièvres ont pu s'essayer au crossage le vendredi. C'était donc une découverte pour la plupart d'entre eux. Une initiative menée en commun par le Comité du crossage et l'office de tourisme.

Objectif : donner le goût de cette discipline aux plus jeunes.

² Cinq lignes disposées sur le sol représentent des points. Le but est de gagner le maximum de points possible en franchissant ces lignes. L'enfant ne devra pas dépasser la 5^e ligne, alors il perdra l'ensemble des points gagnés.

³ Le but est de faire tomber un maximum de quilles en frappant la cholette avec la crosse

⁴ Une boîte est munie de 5 encoches qui correspondent chacune à des points. Le but est de remporter le plus de points possibles en frappant la cholette dans ces encoches.

⁵ Le but est d'atteindre la tonne en un minimum de coups.

https://www.notele.be/it61-media55972-initiation-au-crossage-pour-les-enfants.html?fbclid=IwAR3cIIN-EctihP44mLFfgvniCi0ebiB3uuiCRZGAu_agE2lt_0ICSJiQyxS4



Photographie (OTChèvres) : Le roi, la reine et le prince du crossage 2020 viennent de recevoir leur titre officiel à l'administration communale. Une cérémonie officielle met un point d'honneur sur les résultats des soumonces pour les hommes, les femmes et les enfants.



Photographie (OTChèvres) :

Le président des « Amis du crossage » présente les résultats des soumonces adultes aux étangs d'Horimetz. Le stress de l'attente des résultats est palpable. (Soumonces 2019)

Soumonces 2020 – Photographies d’ambiance

Les soumonces adultes se déroulent aux étangs d’Horimetz. Un circuit est établi dans le hameau et sur les anciens pavés. Les différentes équipes sont suivies par des chefs d’équipe qui font partie des « Amis du crossage » ou de l’office du tourisme de la ville de Chièvres. Les chefs d’équipe comptabilisent les points.



La remise des prix – Roi, reine et prince du crossage.



Photographie (OTChièvres) – Soumonces 2000: Le Président du crossage relit les résultats des 3 lauréats des épreuves des soumonces à l'administration communale. L'assemblée attend les résultats avec impatience.



Photographies (OTChièvres): A gauche, les autorités de la ville et les conseillers juniors prennent la pause avec le prince du crossage (remise de prix 2020). A droite, le roi du crossage présente l'assiette d'étain où l'ensemble des noms des vainqueurs des soumonces sont inscrits depuis les années 2000 (rois, reines et princes du crossage).

Remise du costume de crosseur à Manneken Pis, 2006/2016

Le samedi 05 mars 2016, pour célébrer le 10e anniversaire de la remise du costume de crosseur à Manneken Pis, l'Office du Tourisme, les Amis du Crossage et la Ville de Chièvres, se sont rendus en délégation à Bruxelles afin de célébrer l'évènement devant le petit Ket. Le crossage est une pratique transmise de génération en génération. Aussi bien dans les familles que par l'intermédiaire du comitécrossage, nous nous efforçons de transmettre cette pratique aux plus jeunes et de faire connaître notre folklore au public extérieur.

Ci-dessous, quelques photographies de l'évènement du 05 mars 2006.



En 2008, Bruxelles venait en délégation à la découverte du crossage à l'tonne sur le terrain.



Ci-dessous, le programme qui était prévu durant la journée du 05 mars 2016 :

13h30 : Démonstration de danses des Damizons et des Ménétriers sur la Grand'Place - Départ de la Grand'Place.

14h00 : Démonstration de crossage - Formation du cortège vers Manneken Pis (Cortège devancé par les rois et princes du crossage).

14h30 : Arrivée à la fontaine de Manneken Pis - Découverte du costume - Jeu musical des Ménétriers - Distribution de Bière.

17h00 : Départ et fin des activités.

Article de l'Avenir : https://www.lavenir.net/cnt/dmf20160301_00788304/manneken-pis-crosseur-depuis-10-ans

<http://www.manneken-pis.be/2011/03/09/manneken-pis-en-crosseur/>



Référence photographique : OTChièvres.

Les « Damizons et Ménétriers » est un groupe de danse médiévale chiévrais. Les danses exécutées rappellent l'origine et les festivités liées à la période médiévale. Période où le crossage trouve son origine.

Ci-dessous, la délégation chiévraise et l'office du tourisme entourent les "Amis du crossage" sur la Grand'Place de Bruxelles pour une démonstration de crossage. Les "Amis du crossage" portent le sarrau bleu.



Les « Amis du crossage » réalisent une démonstration de crossage devant les yeux des visiteurs et spectateurs.



Les curieux se prennent également au jeu du crossage sur la Grand'place de Bruxelles.



Le cortège avance tout doucement vers Manneken pis tout en laissant les crosseurs exécuter de nouvelles démonstrations de crossage. Les autorités bruxelloises regardent d'un œil attentif.





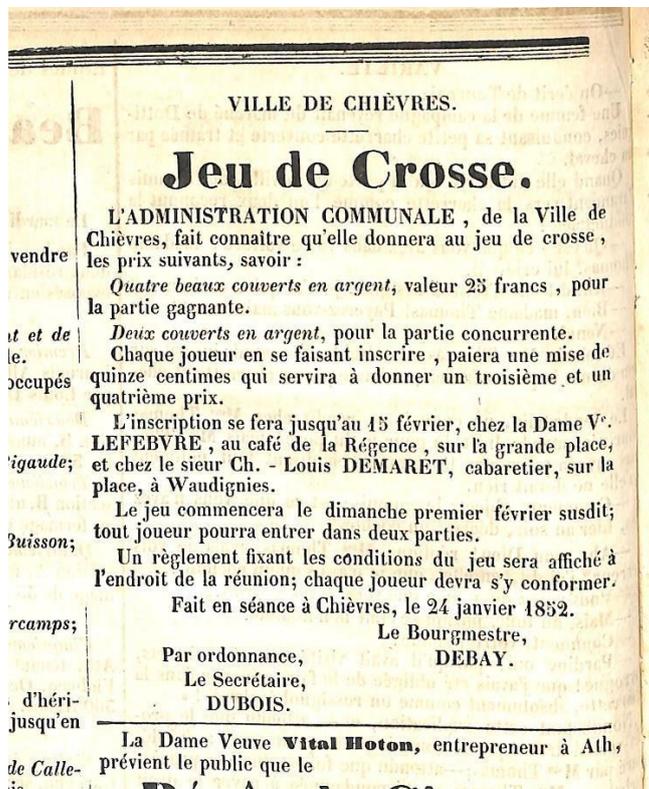
Une fois la délégation arrivée devant Manneken-Pis vient le temps des discours et de la dégustation du délicieux breuvage chiévrais.





Les Amis du crossage l'équipe de l'office du tourisme de Chièvres ainsi que les « Damizons et les « Ménétriers » posent pour la photo.

Annexes 17 : Articles de presse exemplatifs



L'Echo de la Dendre, 5 février 1852



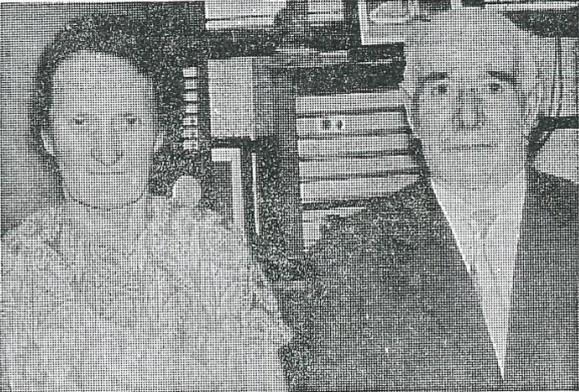
Le Postillon et L'Echo de la Dendre, 18 février 1967



Le Soir Illustré, 2 mars 1950

et
29/3/74

LADEUZE **NOCES D'OR**



C'est samedi dernier, que M. et Mme Gaston Ghislain-Lemaire, domiciliés rue du Fayt, à Ladeuze, ont fêté leurs noces d'or.

Né à Ladeuze le 5 septembre 1897, M. Gaston Ghislain exerça toute sa vie la profession de fermier. Il est très connu dans le domaine du crossage; il doit même être le plus vieux crosseur de la région; pour passer ses loisirs, M. Ghislain croise; c'est son sport préféré; dimanche dernier, il a encore été fleuri et a encore reçu une coupe.

Mme Madeleine Lemaire est née à Ladeuze le 22 juillet 1903; ménagère de profession, elle aida et aide encore son mari dans les travaux de la ferme.

M. et Mme Gaston Ghislain se sont mariés à Ladeuze le 22 mars 1924. De cette union naquirent deux garçons et une fille qui leur donnèrent jusqu'à ce jour huit petits-enfants.

Samedi dernier, les jubilaires ont donc fêté en famille leurs noces d'or. L'Administration communale, représentée par M. Roger Hanuise, bourgmestre et par MM. Bernard Legrand et Georges Overleau, échevins, leur a rendu également visite pour les fleurer et leur remettre le cadeau d'usage.

Notre journal s'associe aux nombreuses marques de sympathie témoignées à M. et Mme Ghislain et leur donne rendez-vous dans 10 ans pour fêter leurs noces de diamant.

Courrier de l'Escaut, 29 mars 1974

LA RÉGION | MARS 2017

CHIÈVRES

Exposition : « Crossage à l'tonn »

Une exposition sur le crossage a été inaugurée ce mardi. Des images et objets relatifs au folklore sont exposés à l'hôtel de ville jusqu'au 17 mars.

• Pauline FOUCAUT

Les Chiévrois ont leur crossage dans le cœur, à tel point qu'une exposition participative a été inaugurée, ce mardi à l'hôtel de ville de Chièvres. L'exposition « Crossage à l'tonn » a été pensée à l'initiative de Marie-Claude Leroy, présidente du CPAS, en charge du folklore. « Il s'agit d'une exposition participative, car nous avons lancé un appel à la population chiévroise, et plus particulièrement aux amateurs actifs ou passifs du crossage, qui auraient soit des anecdotes à nous raconter, soit des photos ou des documents à nous transmettre sur le crossage, explique Marie-Claude Leroy. Une dizaine de personnes se sont manifestées et nous ont donné des objets. Nous avons reçu tellement de photos que nous avons dû opérer une sélection précise. Nous en exposons presque 600. » Outre les photos, la population chiévroise a également transmis plusieurs objets symbolisant le folklore : « Une dame de la résidence du Comte d'Elmont a par exemple réalisé un crosseur en crochet. D'autres nous ont donné leurs articles souvenirs qu'ils collectionnaient depuis trente ans. Nous allons également exposer les t-shirts portés par les Américains une année. Nous avons aussi reçu Le Soir Illustré qui date de 1950 et dans lequel on parle du crossage. Nous avons essayé de reproduire la dizaine de photos publiées en plus grand format. C'est très précieux. »

Par cette initiative, la présidente du CPAS a voulu démontrer l'enthousiasme ressenti par la population par rapport à son folklore. « Les Chiévrois sont très attachés à leur crossage. C'est ce que nous voulions montrer au travers de cette exposition. Nous voulions aussi donner la possibilité aux Chiévrois d'avoir accès à des photos qui n'ont jamais été vues. Et puis, en général, la population voit le folklore de chez elle, mais ici avec les photos, ceux qui ne pas sur le parcours pourront se rendre compte de l'ambiance. »

L'exposition sera accessible du lundi au vendredi, durant les heures d'ouverture de l'hôtel de ville, ainsi que les dimanches 5 et 12 mars, jour du marché. « L'exposition sera installée officiellement jusqu'au 12 mars, mais pour les retardataires, il sera possible de la visiter jusqu'au 17, car je n'aurai pas la possibilité de la démonter avant », conclut la présidente du CPAS. ■

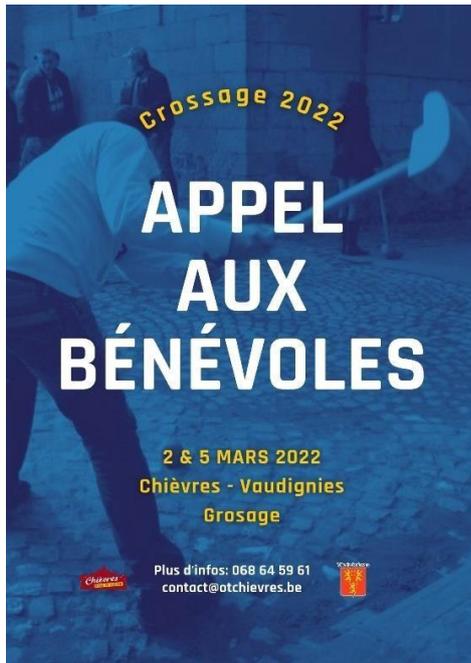
Exposition a été inaugurée ce mardi soir. Elle est désormais accessible aux heures d'ouverture de l'hôtel de ville.



L'Avenir, le 1^{er} mars 2017.

Le crossage et la période covid-19.

Photographies (OTChièvres): A gauche, le visuel d'appel aux bénévoles réalisé durant la période de covid-19. Les bénévoles ont donné leur aide pour la vérification des Covid Safe Ticket. A droite, le visuel Facebook pour signaler la vente totale des assurances.



Photographies (OTChièvres): A gauche, visuel facebook pour la diffusion des mesures sanitaires durant le covid-19 avec le masque rouge (assurance Chièvres et Vaudignies) et le masque bleu (assurance Grosage). A droite, deux crosseurs portent leur assurance pour Chièvres. Il n'était plus nécessaire de porter le masque.



Chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel
Direction du Patrimoine culturel
Crossage à l'tonne

Photographies (OTChièvres): A gauche, les crosseurs attendent leur tour pour acheter leurs assurances. Une seule personne, chiévroise, pouvait venir sur place récupérer les assurances de touteson équipe. A droite, les crosseurs attendent patiemment leur tour pour acheter les assurances.

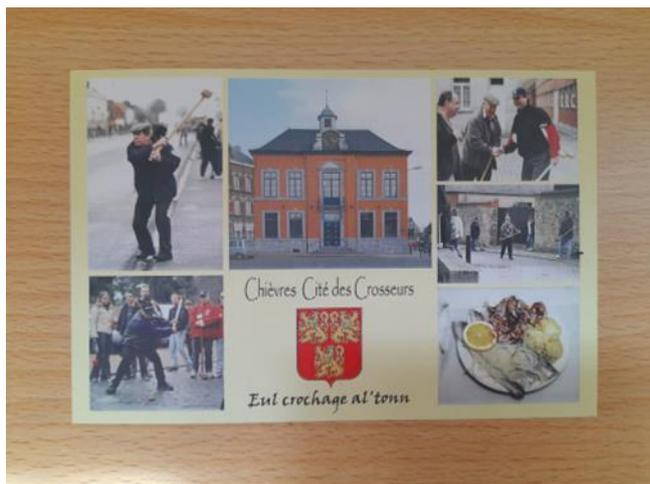


L'Artisanat et le sentiment d'appartenance au Crossage.

Photographies (OTChièvres): A gauche, Les représentants de la pommeraie viennent déposer les crosses et les cholettes à l'office du tourisme. A droite, les cholettes de la pommeraie ont été décorées par un artiste local. Les cholettes sont mises en vente pour le public.



Photographies (OTChièvres): A gauche, cette carte postale est mise en vente à l'office du tourisme. A droite, les magnettes de l'office du tourisme avec son logo. Le logo a été réalisé lors d'un concours de dessins et illustrations lancé aux citoyens. Cindy Kerkhof a remporté le prix. Sur le logo, nous pouvons remarquer les emblèmes de Chièvres dont un crosseur. Une exposition des dessins avait été réalisée pour l'occasion.



Photographies (OTChièvres): A droite, bouteille de bière la « chaulon », nouvellement produite par un particulier.



Photographies (OTChièvres): A gauche, une aquarelle réalisée par un artiste local (Doris), représente Manneken-Pis en costume traditionnel du crosseur. A droite, présentation des demi-cholettes décorées par l'ATL destinées à la chasse aux cholettes.



L'importance de la transmission.

Photographies (OTChièvres): A gauche, présentation du diplôme du costume de Manneken-Pis avec son numéro d'inventaire. Chaque année, le jour du Mercredi des Cendres, Manneken-Pis revête son costume du crossage. A droite, valorisation du crossage au Musée de la Vie rurale de Huissignies.



Photographies (OTChièvres): A gauche, illustration de bouchons. Il s'agit d'un moyen pédagogique pour expliquer le crossage aux nouveaux venus dans l'équipe d'Alain Fagnot. Les bouchons servent à illustrer le cholage et le décholage. A droite, photographie du petit Aurel Fagnot. Chez papy et mamy, on découvre le crossage tout petit !



4. DOCUMENTATION

Bibliographie non exhaustive

AUQUIER, André, Mail, crosse, golf, ou l'histoire du crossage en plaine. Ses origines, ses traditions, son folklore, ses championnats, 1983.

CANSELIET, Ovide, *Le crossage*, dans *Coup d'oeil sur Beloeil*, n° 133, 2013, p. 220-227.

DELTENRE, Michel, La pratique du jeu de "soule à la crosse" à Flobecq à la charnière des XIIIe et XIVe siècles, dans *Bulletin du Cercle royal d'histoire et d'archéologie d'Ath et de la région*, n° 287, Janvier 2016, p. 133-150.

DEWERT, Jules, *Le folklore du Pays d'Ath*, dans *La Vie wallonne*, n° 6, 1925, p. 230-242.

DEWERT, Jules, Le jeu de crosse, dans *Wallonia. Recueil de littérature orale, croyances et usages traditionnels*, t. VIII, n° 4, 13 avril 1900, p. 58-60.

DUCASTELLE, Jean-Pierre, Le folklore du Pays d'Ath. Essai d'un état de la question, dans *Rencontres. Cahiers de l'Institut provincial de l'éducation et des loisirs*, n° 2-3, avril-septembre 1966, p. 155.

DUQUESNE, Anthony, Travail d'anthropologie : "eul crossage à l'tonn" de Chièvres, ISALT, 1997

MEURANT, René, A propos du folklore du Pays d'Ath, dans *Rencontres. Cahiers de l'Institut provincial de l'éducation et des loisirs*, n° 2-3, avril-septembre 1966, p. 133-134.

NIJS, Geert et Sara, *Jeu de crosse. Crossage à travers les siècles*, Les éditions Choula et Clava, 2012.

PIERARD, Jean, *Le jeu de crosse au Borinage*, dans *Hainaut Tourisme*, n° 126, mars 1968, p. 33-36

VAN HAUDENARDE, Maurice, *Plaisirs, ducasses et jeux athois*, dans *La Vie wallonne*, n° 7, 15 mars 1929, p. 215.

Quelques reportages « No Télé » - Télévision locale

eul crochage à l'tonne & l'exposition "Chemins croisés" - 05/02/11
<https://www.notele.be/it18-media12238-eul-crochage-a-l-tonne-&-l-exposition-chemins-croises-05-02-11.html?fbclid=IwAR2ZC3YMwNPSDN8jkY9iVthc5l-tg8EYt2t1GIZjOwmV4KvXKXnYyx73hY>

"les femmes du crossage": 23/02/2012

<https://www.notele.be/it61-media17046-les-femmes-du-crossage-de-chievres-23-02-12.html?fbclid=IwAR1ihn9XJA-IJ5a7SyPd3gCgXwIW1my4x1R8cfxgHaVJHXJ-aG7OSHoQ9K4>

"Crossage de Vaudignies & Chièvres" : 06/03/2014

<https://www.notele.be/it61-media28997-le-crossage-de-chievres-05-03-14.html?fbclid=IwAR2nldm86vEcP0fKgGKy9JOYrl64mDcMYOX9bD2-AP6zgiMj0nBNpERMjgo>

Le Crossage s'expose" : 02/03/2017

https://www.notele.be/it61-media48655-le-crossage-s-expose.html?fbclid=IwAR2uWj-WtSwppIRrdab2qfHlvXyHZVdju_nCpDHMCBSL9vYpl1SAxJ_KC_zM

Des Américains au crossage" : 14/02/2018

https://www.notele.be/it61-media56061-des-americains-au-crossage.html?fbclid=IwAR296kklHv3VHrvSsLUysd1yrevx2tQ1jK2VBSLkXqZtYQJHmecq554_y_4

2e édition du Crossage de Grosage: 02/03/2020

https://www.notele.be/it61-media76405-grosage-cloture-la-saison-des-crossages.html?fbclid=IwAR2uWj-WtSwppIRrdab2qfHlvXyHZVdju_nCpDHMCBSL9vYpl1SAxJ_KCzM

Enregistrement sonore :

Durant cette année 2021, pour cause de Covid-19, le crossage n'a malheureusement pas pu organiser le crossage. L'office du tourisme a donc réalisé quelques vidéos lors de la période habituelle du Mercredi des Cendres ... un « Crossage Autrement » !

Vidéo : « Un crossage autrement », 2021

Témoignages et anecdotes :

- *Témoignage de Xavier Thys (propriétaire du magasin de chaussures) :* En 2019, une vitre du grenier du magasin « chaussures Raoul » a été brisée suite à un joueur qui a lâché sa crosse en jouant. Avec la force de frappe, l'objet est passé à travers une vitre et est monté à plus de 4 mètres de haut.

- *Témoignage de Bob Coppieters (Président du Comité crossage) :* En 2018, un membre du comité crossage a dû demander l'aide d'un habitant pour aller rechercher une cholette coincée dans un arbre. L'habitant a prêté une échelle au crosseur.

- *Témoignage de l'office du Tourisme :* Durant les soumonces 2019, une joueuse a demandé l'aide d'un habitant qui lui a prêté un pantalon. En effet, une cholette était tombée dans un fossé rempli d'eau. Voulant récupérer la cholette, elle est

malheureusement tombée à l'eau. Il fallait donc changer de pantalon.

- *Témoignage* : Un crosseur a frappé la cholette un peu trop bien ... un bus était à l'arrêt et les portes étaient ouvertes. La cholette est rentrée dans le véhicule et les portes se sont refermées. Le bus est parti avec la cholette. L'équipe de crosseurs couraient derrière le bus pour la récupérer. Malheureusement, elle n'a pas été récupérée.

De Léon Bréda, folkloriste, dans sa chronique « Au bon vieux temps » dans le Postillon du 18-02-67

A Chièvres,

Au premier dimanche d'avril 1902, tout était prêt, les crosses revues et engraisées, la provision des « cholettes » de tout calibre avait été renouvelée. Le beau temps était revenu. Allons, crosseurs, en route !!

Ce jeu était de plus en plus populaire, le cafetier Benoît avait annoncé un grand concours international. Des montres en or aux premier prix ; des montres en argent aux deuxième prix plus de nombreuses primes importantes !

Au faubourg Saint-Martin, on s'était donné rendez-vous à une heure, chez Louis Tonton ; trois équipes de quatre hommes s'élançaient pour Tantin, café disparu actuellement et englobé au champ d'aviation.

De là, il fallait toucher la chapelle Saint-Joseph, puis atteindre le pignon de chez Tantine, à Horimetz, où elle avait ouvert un cabaret, il y a un mois.

Témoignage athois – Dans les années 60, trois crosseurs fervents : Charles Brébart, échevin, Paul Mauray, commissaire d'arrondissement et Marcel Rochart tente de relancer ce sport, disparu depuis la dernière guerre. Cette expérience remporte un franc succès puisqu'elle réunit près de 80 participants. (Il s'agit d'un témoignage pour le crossage en plaine).

Cet essai se prolongera quelques années puisque dans un courrier du 10 mars 1967, Marcel Rochart signale à René Meurant : « Je ne crosse pas dimanche prochain mais je sais que, s'il ne pleut pas, il y aura crossage à la Ferme Pilote. Si vous êtes libre, vous pouvez vous rendre compte par vous-même ». Malheureusement, les lendemains seront moins glorieux et la tradition du crossage en plaine se perd dans notre Pays Vert.

Ecrits d'Ovide Canseliet

On raconte que certains cercles anticléricaux auraient fixé cette date de crossage du Mercredi des Cendres, avec ses inévitables libations par réaction aux « mandements » de Carême, obligeant les chrétiens à « faire maigre » ce jour-là.